

ERA1bis

A. Une satire de l'enseignement traditionnel

Érasme fait parler ici la Folie. Cela lui permet de dresser un tableau moqueur des grammairiens, c'est-à-dire des enseignants des premières classes.

"J'arrive à ceux qui se donnent, parmi les mortels, l'extérieur de la sagesse et convoitent, comme ils disent, le rameau d'or.

Au premier rang sont les Grammairiens, race d'hommes qui serait la plus affligée, la plus calamiteuse et la plus accablée par les Dieux (...). On les voit toujours faméliques et sordides dans leur école ; je dis leur école, je devrais dire leur séjour de tristesse, ou mieux encore leur galère ou leur chambre de tortures. Parmi leur troupeau d'écoliers, ils vieillissent dans le surmenage, assourdis de cris, empoisonnés de puanteur et de malpropreté, et cependant je leur procure l'illusion de se croire les premiers des hommes. Ah! qu'ils sont contents d'eux lorsqu'ils terrifient du regard et de la voix une classe tremblante, lorsqu'ils meurtrissent les malheureux enfants avec la férule, les verges et le fouet ! (...) Leur malheureuse servitude leur apparaît comme une royauté (...). Mais leur plus grande félicité vient du continuel orgueil de leur savoir. Eux qui bourrent le cerveau des enfants de pures extravagances (...)"

in Érasme, Éloge de la folie, 1511 (trad. de P de Nolhac, éd. A. Tallone, Paris, 1944).

B. Pédagogie...

"Toutefois nous pouvons également veiller avec soin à ce que la fatigue soit réduite à l'extrême et que, par conséquent, le dommage soit insignifiant. C'est ce qui se produira si nous n'inculquons pas aux enfants des connaissances multiples ou désordonnées, mais seulement celles qui sont les meilleures et qui conviennent à leur âge, où l'agrément est plus captivant que la subtilité. En outre, telle manière douce de les communiquer les fera ressembler à un jeu et non à un travail. Car, à cet âge, il est nécessaire de les tromper avec des appâts séduisants puisqu'ils ne peuvent pas encore comprendre tout le fruit, tout le prestige, tout le plaisir que les études doivent leur procurer dans l'avenir. *Ce résultat sera obtenu en partie par la douceur et la bonne grâce du maître, en partie par son ingéniosité et son habileté, qui lui feront imaginer divers moyens pour rendre l'étude agréable à l'enfant et l'empêcher d'en ressentir de la fatigue. Rien n'est en effet plus néfaste qu'un précepteur dont le caractère amène les enfants à haïr les études avant d'être en mesure de comprendre pourquoi il faut les aimer."*

in ÉRASME, Lettre à Guillaume, duc de Clèves, sur l'éducation, 1529

A. Une satire de l'enseignement traditionnel

Questions :

- 1) Qui sont ces « Grammairiens » cités par Erasme dans ce texte ? Quels passages du texte nous permettent-ils d'en savoir plus ?
 - 2) Comment nous apparaissent-ils ? Dans quelle contradiction manifeste ces gens vivent-ils ?
 - 3) Relevez au feutre jaune les passages qui montrent la haute idée que les Grammairiens se font d'eux-mêmes.
 - 4) Que leur reproche en fait Erasme ?
-

B. Pédagogie...

Questions :

- 1) Sur quelle type de pédagogie Erasme insiste-t-il, et qui tranche avec l'idée que l'on se fait de l'enseignement traditionnel ? passer au feutre jaune les passages qui illustrent cette façon nouvelle d'envisager les choses.
- 2) «...où l'agrément est plus captivant que la subtilité. » (1.5) Expliquez cette expression.
- 3) Qu'entend Erasme avec l'expression : « appâts séduisants » ? Essayez de donner quelques exemples.
- 4) Relire attentivement le passage en italique. A quel tranche d'âge ce propos s'adresse-t-il ? Pensez vous qu'il est également valide pour des élèves plus âgés ? Développez votre réponse.
- 5) En quoi la dernière phrase illustre-t-elle à elle seule « l'esprit humaniste » ?